

LE COUP DE COEUR

RODOLPHE BURGER ★★★★★
Cocktail compliqué

La tête pensante de Kat Onoma revient avec un album parfaitement maîtrisé.

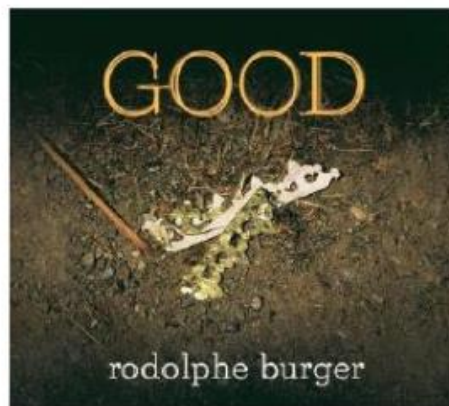
Actif depuis une trentaine d'années, d'abord au sein du groupe Kat Onoma, puis en solo ou en excellente compagnie (Françoise Hardy, Alain Bashung, Jacques Higelin...), l'Alsacien cultive l'art de la retenue. Ses compositions n'expriment que la tension prête à exploser, sans presque jamais rien lâcher.

C'est plutôt excitant et, contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, absolument pas frustrant. Et si ses ballades délicates ont beaucoup à voir avec les enseigne-

ments du Velvet Underground, elles sont ici déclinées non seulement en anglais mais, mieux encore, en français. La voix grave de Rodolphe Burger récitant, murmurant même ses mots sur un tempo de valse. La magie opère immédiatement, effet d'hypnose et de surprise, envie d'évoquer les récits d'un chaman nous faisant plonger dans

un autre monde. C'est d'ailleurs la première fois que Rodolphe Burger parvient réellement à doser avec maîtrise les ingrédients de ce cocktail compliqué, entre réminiscences soul (*Happy Hour*) et impros limite free (*Painkiller*).

Une déconstruction hypnotique qui suggère que, derrière l'évidence des guitares électriques et de leurs éventuelles tempêtes, il y avait la possibilité d'une révolution des sens et de leurs repères qui démangeait le sage. Proposer de



nouvelles perspectives et ouvrir d'inédites sensations. Celle du vertige, des mots et des mélodies, mais également du temps qui passe - cette année, Rodolphe Burger fêtera ses 60 ans. Avec « Good », il vient tout simplement de résumer sa longue quête d'absolu. C'est un très grand disque. **C. E.**
 « Good » (*Pias*).